

# Le Livre de Daniel - Numéro cent cinquante-cinq

*Le dévoilement de la dernière vision de Daniel : un parcours parallèle des vierges sages*

Jeff Pippenger  
2024-03-24

Nous avons commencé notre étude de la dernière vision de Daniel en identifiant Daniel comme un symbole du peuple de l'alliance de Dieu des derniers jours, et nous avons utilisé le premier verset conjointement avec le dernier chapitre afin de commencer à identifier les caractéristiques prophétiques de ce peuple des derniers jours représenté par Belteshazzar. Le peuple de l'alliance de Dieu des derniers jours représente les Millérites du mouvement du premier ange, et les cent quarante-quatre mille du mouvement du troisième ange. Les Millérites ont accompli la parabole des dix vierges, et cette parabole se répète à la lettre dans les derniers jours.

« On me renvoie souvent à la parabole des dix vierges, dont cinq étaient sages et cinq insensées. Cette parabole s'est accomplie et s'accomplira jusque dans ses moindres détails, car elle s'applique tout particulièrement à notre époque et, à l'instar du message du troisième ange, elle s'est accomplie et continuera d'être une vérité présente jusqu'à la fin des temps. » Review and Herald, 19 août 1890.

L'expérience des deux mouvements des derniers jours est celle de l'adventisme.

« La parabole des dix vierges de Matthieu 25 illustre également l'expérience du peuple adventiste. » The Great Controversy, 393.

Les Millerites représentaient le mouvement du premier ange, et leur expérience était également représentée par l'Église de Philadelphie. En 1856, le mouvement millerite philadelphe est passé au mouvement laodicéen, et lors de la rébellion de 1863, il s'est ensuite transformé pour devenir l'Église adventiste du septième jour laodicéenne.

Les cent quarante-quatre mille représentent le mouvement du troisième ange, et leur expérience était également représentée par l'Église de Philadelphie. En 1989, le livre de Daniel a été descellé pour l'Église adventiste du septième jour laodicéenne, et le 11 septembre 2001, le mouvement adventiste laodicéen a commencé, et en juillet 2023, la transition de retour vers le mouvement philadelphe est arrivée.

Beltschatsar, ou Daniel, représente le mouvement de Philadelphie des derniers jours, qui répète à la lettre le mouvement de Philadelphie des millerites. Le premier verset de la dernière vision représente ce peuple des derniers jours, et le dernier témoignage de la dernière vision doit être en accord avec le premier témoignage de la dernière vision. Le processus de purification du chapitre douze de Daniel identifie l'accroissement de la connaissance et les deux classes qui en résultent. Beltschatsar est la représentation ultime des sages des derniers jours. Dans le chapitre douze de

Daniel, il y a au moins cinq vérités prophétiques qui ont été des points d'ancrage pour le mouvement millerite, et qui doivent être répétées dans le mouvement du troisième ange.

Le premier est le processus de purification qui produit deux classes d'adorateurs et, par conséquent, accomplit la parabole des dix vierges tant dans le mouvement initial que dans le mouvement final.

Mais toi, ô Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin : beaucoup courront çà et là, et la connaissance augmentera. ... Et il dit : Va, Daniel, car ces paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés ; mais les méchants agiront méchamment, et aucun des méchants ne comprendra ; mais les sages comprendront. Daniel 12:4, 9, 10.

La distinction entre les sages et les méchants (insensés) repose sur leur compréhension (divisant mentalement) de l'accroissement de la connaissance qui s'ouvre au temps de la fin, soit en 1798 pour les millérites, soit en 1989 pour les cent quarante-quatre mille. Le peuple de Dieu est tenu de savoir que l'adventisme est l'expérience de la parabole des dix vierges, car sans cette compréhension ils ne chercheront pas à comprendre quand le "temps de la fin" pour la génération finale est arrivé, ni quel message a alors été descellé. Sans comprendre que l'expérience adventiste est un processus d'épreuve en trois étapes, fondé sur un développement progressif de la vérité et conduisant à une issue de "vie ou de mort", il est impossible de reconnaître la haute vocation de chaque adventiste du septième jour. Belteshazzar représente un peuple qui sait qu'il a traversé le processus de purification représenté comme étant "purifiés, blanchis et éprouvés". Ce même processus de purification en trois étapes est spécifiquement identifié comme l'œuvre du Saint-Esprit.

Néanmoins, je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille; car, si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et, quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement: de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; de justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; de jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand il, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même; mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira; et il vous annoncera les choses à venir. Jean 16:7-13.

L'œuvre du Saint-Esprit, qui consiste à conduire les vierges sages dans « toute la vérité », exige qu'il reprenne — c'est-à-dire qu'il admoneste ou convainque — le monde au sujet du péché, de la justice et du jugement, ce qui correspond exactement aux trois mêmes étapes qui produisent soit une vierge sage, soit une vierge folle dans le chapitre douze de Daniel. Le message que Jésus a identifié comme l'œuvre du Saint-Esprit est « l'huile » qui révèle la distinction entre les sages et les méchants dans le chapitre douze de Daniel. Le peuple de Dieu des derniers jours doit comprendre l'accroissement de la connaissance pour leur génération, et cette connaissance inclut la reconnaissance qu'ils sont soit des vierges folles, soit des vierges sages dans la parabole de Matthieu, chapitre vingt-cinq.

Ces choses furent montrées à Jean dans une sainte vision. Il vit l'assemblée représentée par les cinq vierges sages, avec leurs lampes bien préparées et allumées, et il s'écria dans un transport: 'Voici la patience des saints; ce sont ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Et j'entendis une voix venant du ciel me dire: Écris: Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, désormais: oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux; et leurs œuvres les suivent.'

Beaucoup de ceux qui avaient entendu les messages du premier et du deuxième ange pensaient qu'ils vivraient pour voir le Christ venir sur les nuées du ciel. Si tous ceux qui prétendaient croire à la vérité avaient agi en vierges sages, le message aurait déjà été proclamé à toute nation, tribu, langue et peuple. Mais cinq étaient sages et cinq étaient folles. La vérité aurait dû être proclamée par les dix vierges, mais seules cinq avaient fait les provisions indispensables pour se joindre à cette compagnie qui marchait dans la lumière qui leur était parvenue. Le message du troisième ange était nécessaire. Cette proclamation devait être faite. Beaucoup de ceux qui étaient sortis à la rencontre de l'Époux à la suite des messages du premier et du deuxième ange refusèrent le message du troisième ange, le dernier message d'épreuve à être donné au monde.

« Une œuvre similaire sera accomplie lorsque cet autre ange, représenté dans Apocalypse 18, donnera son message. Les messages du premier, du deuxième et du troisième ange devront être répétés. L'appel sera adressé à l'Église : 'Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés.' 'Babylone la grande est tombée, elle est tombée, et elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, et une cage pour tout oiseau impur et odieux. Car toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa fornication, et les rois de la terre se sont livrés avec elle à la fornication, et les marchands de la terre se sont enrichis par l'abondance de ses délicatesses.... Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses fléaux ; car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités' [Apocalypse 18:2-5]. »

"Prenez chaque verset de ce chapitre, et lisez-le attentivement, surtout les deux derniers : 'Et la lumière d'une lampe ne brillera plus du tout en toi ; et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus du tout entendue en toi ; car tes marchands étaient les grands de la terre ; car par tes sorcelleries toutes les nations ont été séduites. Et en elle on a trouvé le sang des prophètes, et des saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre.'"

"La parabole des dix vierges a été donnée par le Christ lui-même, et chaque point devrait être étudié avec soin. Un temps viendra où la porte sera fermée. Nous sommes représentés soit par les vierges sages, soit par les vierges folles. Nous ne pouvons pas, à présent, distinguer, et nous n'avons pas autorité pour dire qui sont les sages et qui sont les folles. Il en est qui retiennent la vérité dans l'injustice, et ceux-ci ont extérieurement l'apparence des sages." Manuscript Releases, volume 16, 270.

En tant qu'Adventistes appelés à faire sortir les hommes et les femmes de Babylone à l'approche de l'imminente loi du dimanche, nous « sommes représentés soit par les vierges sages, soit par les vierges folles ». Le groupe que Jean a vu, « représenté par les cinq vierges sages, leurs lampes préparées et allumées », que Jean a en outre identifié comme ceux qui possèdent « la patience des

saints » et qui « gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus », ce sont les cent quarante-quatre mille, à qui il est demandé de garder les commandements de Dieu, d'exercer la foi de Jésus, et de savoir qu'ils sont les vierges de la parabole de Matthieu vingt-cinq. Non seulement ils doivent comprendre qu'ils sont soit des vierges sages, soit des vierges folles, mais ils doivent répéter l'expérience que Daniel présente comme étant « purifiés, blanchis et éprouvés ».

Et ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les anciens; et personne ne pouvait apprendre ce cantique, sinon les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges. Ce sont ceux qui suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Et il ne s'est pas trouvé de mensonge dans leur bouche, car ils sont irréprochables devant le trône de Dieu. Apocalypse 14:3-5.

Il y a au moins cinq vérités représentées dans le chapitre douze de Daniel, qui sont des vérités associées au mouvement millérite du premier ange, et qui seront répétées et comprises plus pleinement par le mouvement des cent quarante-quatre mille. L'une de ces vérités est le processus de purification en trois étapes associé à la parabole des dix vierges. La première vérité que William Miller a comprise en termes de temps prophétique fut les « sept temps » du Lévitique vingt-six, et cette vérité est identifiée dans Daniel douze; c'est la première vérité de l'histoire millérite qui y est mentionnée.

Et toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin: beaucoup courront çà et là, et la connaissance augmentera. Alors moi, Daniel, je regardai, et voici, deux autres se tenaient là, l'un de ce côté de la rive du fleuve, et l'autre de l'autre côté de la rive du fleuve. Et l'un dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve: Jusqu'à quand sera la fin de ces prodiges? Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve, lorsqu'il leva sa main droite et sa main gauche vers les cieux, et jura par celui qui vit éternellement que ce serait pour un temps, des temps et la moitié d'un temps; et quand la force du peuple saint sera entièrement brisée, toutes ces choses prendront fin. Et j'entendis, mais je ne compris pas; je dis alors: Ô mon Seigneur, quelle sera la fin de ces choses? Et il dit: Va, Daniel, car ces paroles sont closes et scellées jusqu'au temps de la fin. Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés; mais les méchants agiront méchamment, et aucun des méchants ne comprendra; mais les sages comprendront. Daniel 12:4-10.

Ce passage s'ouvre sur le livre de Daniel mis sous scellés jusqu'au temps de la fin, et le passage se conclut par le livre de Daniel mis sous scellés jusqu'au temps de la fin. Entre le premier et le dernier scellement des paroles de Daniel, le témoignage sous serment de « Celui qui vit éternellement » fut « que ce sera pour un temps, des temps et la moitié d'un temps ; et lorsqu'il aura achevé de disperser la puissance du peuple saint, toutes ces choses prendront fin. »

Celui qui a fourni ce témoignage sous serment était Celui qui se tenait sur les eaux, revêtu de lin. Daniel vit un ange sur une rive du fleuve Hiddekel et un autre ange sur l'autre rive, et l'un de ces anges posa une question, à laquelle Celui qui était sur les eaux répondit. La question était : "Jusqu'à quand ?" Ce sont les mêmes deux premiers mots que dans la question posée au verset

treize du chapitre huit de Daniel.

Puis j'entendis parler un saint; et un autre saint dit à celui qui parlait: Jusques à quand durera la vision concernant le sacrifice perpétuel et le péché dévastateur, pour livrer le sanctuaire et l'armée à être foulés aux pieds? Et il me dit: Jusqu'à deux mille trois cents jours; puis le sanctuaire sera purifié. Daniel 8:13, 14.

La même structure prophétique se retrouve dans les deux conversations, sauf qu'au chapitre huit, Daniel se trouve au bord de la rivière Ulai, et non de la rivière Hiddekel. Au chapitre huit, un ange (saint) « dit à ce certain saint qui parlait : jusqu'à quand ? ». Le mot hébreu traduit par « ce certain saint » est le mot hébreu « Palmoni », qui signifie le Merveilleux Dénombrer, ou le Dénombrer des secrets. Au chapitre huit, Jésus (le Merveilleux Dénombrer) parlait, et un autre saint demanda à Jésus (ce certain saint) : « Jusqu'à quand ? ».

Au chapitre douze, Celui qui se tient sur les eaux est interrogé par un ange qui se trouvait sur l'une des rives du fleuve Hiddekel : "jusqu'à quand." Ces deux passages doivent être considérés ensemble, ligne sur ligne. La première question du chapitre huit est : "Jusqu'à quand dure la vision concernant le piétinement du sanctuaire et de l'armée, qui est accompli d'abord par le paganisme, puis par le papalisme ?" La question du chapitre douze est : "Combien de temps jusqu'à la fin de ces prodiges." La réponse jurée est alors donnée par Palmoni, le Merveilleux Calculateur, qui était vêtu de lin et se tenait sur les eaux : "Ce sera pour un temps, des temps et la moitié d'un temps; et quand il aura achevé de disperser la puissance du peuple saint, toutes ces choses seront terminées."

Les questions des fleuves Oulaï et Hiddékel sont : « Combien de temps durera la vision de la dispersion du peuple de Dieu, accomplie d'abord par le paganisme puis par le papisme, tandis qu'ils foulent aux pieds le sanctuaire et l'armée ? » La réponse est que ce piétinement prend fin en 1798, lorsque commence l'œuvre de Palmoni pour élever le temple millerite, et qu'il se termine quarante-six ans plus tard, en 1844, lorsque le sanctuaire devait être purifié.

Au chapitre douze, Daniel entendit la conversation : « mais je ne compris pas. » Daniel exprima le désir de comprendre, comme le montre sa question au Christ : « Ô mon Seigneur, quelle sera la fin de ces choses ? » Cette expression de son désir de comprendre représentait le désir des vierges sages de comprendre, car l'ensemble du dialogue était placé entre deux mentions selon lesquelles le livre de Daniel est scellé jusqu'au temps de la fin. Daniel représentait le désir suscité chez William Miller de comprendre la vérité qui fut descellée en 1798, et la première vérité qu'il fut conduit à reconnaître fut le piétinement du sanctuaire et de l'armée, d'abord par le paganisme, puis par la papauté, pendant la période où la puissance du peuple saint fut brisée, en accomplissement des « sept temps » de Lévitique 26.

Le désir de Miller de connaître la vérité est représenté par le désir de Daniel, mais la compréhension de Miller était incomplète. Daniel représente le désir de Miller, et Beltshazzar représente ceux qui ont une compréhension complète de la chose et de la vision. Il y a au moins cinq vérités importantes qui faisaient partie de l'expérience des Millerites au chapitre douze de Daniel, et qui trouveront un pendant dans l'histoire des cent quarante-quatre mille. L'une est qu'ils ont accompli, et compris qu'ils accomplissaient, la parabole des dix vierges, avec son processus

d'épreuve en trois étapes, et l'autre est qu'ils comprennent la pierre de fondement des « sept temps », du chapitre vingt-six du Lévitique.

Nous poursuivrons cette étude dans notre prochain article.

'Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient sages, et cinq étaient insensées. Les insensées prirent leurs lampes, mais ne prirent pas d'huile avec elles; les sages, au contraire, prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre: Voici l'époux; sortez à sa rencontre. Alors toutes ces vierges se levèrent et préparèrent leurs lampes. Et les insensées dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes se sont éteintes. Mais les sages répondirent: Non, de peur qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges arrivèrent aussi et dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit: En vérité, je vous le dis, je ne vous connais pas. Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure où vient le Fils de l'homme.'

Nous vivons aujourd'hui une époque des plus périlleuses, et aucun d'entre nous ne devrait tarder à se préparer à la venue du Christ. Que personne ne suive l'exemple des vierges folles et ne pense qu'il sera sans danger d'attendre que la crise survienne avant d'acquérir le caractère nécessaire pour tenir en ce temps-là. Il sera trop tard pour rechercher la justice du Christ lorsque les invités seront appelés et examinés. C'est maintenant le moment de revêtir la justice du Christ — le vêtement de noces qui vous rendra aptes à entrer au festin des noces de l'Agneau. Dans la parabole, les vierges folles sont représentées comme suppliant qu'on leur donne de l'huile, sans l'obtenir à leur demande. Cela symbolise ceux qui ne se sont pas préparés en développant un caractère capable de tenir en temps de crise. C'est comme s'ils allaient trouver leurs voisins en disant : Donnez-moi votre caractère, ou je serai perdu. Les vierges sages ne pouvaient pas donner de leur huile aux lampes vacillantes des vierges folles. Le caractère n'est pas transmissible. Il ne s'achète ni ne se vend ; il s'acquiert. Le Seigneur a donné à chaque individu l'occasion d'obtenir un caractère juste durant le temps de probation ; mais il n'a pas prévu de moyen par lequel un être humain puisse transmettre à un autre le caractère qu'il a développé en traversant des expériences éprouvantes, en apprenant des leçons auprès du grand Maître, de sorte qu'il puisse manifester de la patience dans l'épreuve et exercer une foi capable de déplacer des montagnes de l'impossible. Il est impossible de transmettre le parfum de l'amour — de donner à un autre la douceur, le tact et la persévérance. Il est impossible à un cœur humain de verser dans un autre l'amour de Dieu et de l'humanité.

Mais le jour vient, et il est tout proche, où chaque aspect du caractère sera révélé par une tentation particulière. Ceux qui restent fidèles aux principes, qui exercent la foi jusqu'à la fin, seront ceux qui se sont montrés fidèles dans l'épreuve et la tentation durant les heures précédentes de leur probation, et qui ont formé des caractères à la ressemblance du Christ. Ce seront ceux qui ont cultivé une intime connaissance du Christ et qui, par sa sagesse et sa grâce, sont participants de la nature divine. Mais nul être humain ne peut donner à un autre la

consécration du cœur et de nobles qualités d'esprit, ni suppléer à ses déficiences par une puissance morale. Nous pouvons chacun faire beaucoup les uns pour les autres en donnant aux hommes un exemple semblable à celui du Christ, les amenant ainsi à aller au Christ pour la justice sans laquelle ils ne peuvent se tenir au jour du jugement. Les hommes devraient considérer dans la prière l'importante question de l'édification du caractère, et façonner leur caractère selon le modèle divin. The Youth Instructor, 16 janvier 1896.